L'Abeille de la Nouvelle-Orléans
Journal du Soir — Fondé le 1er Octobre 1827
NOUVELLE-ORLÉANS.
SAMEDI, 23 MAI 1891.

West End.

LE CORPS DE MUSIQUE MILITAIRE MEXICAIN.

Le corps de musique militaire mexicain (8ème régiment) et le capitaine Encarnacion Payen, qui en est le chef, sont arrivés à la Nouvelle-Orléans, hier à trois heures et demie de l'après-midi.

Quoiqu'il dût être passablement éprouvé par la très longue traite qu'il vient de faire notre vieil ami le capitaine Payen avait à peine débouclé sa malle qu'il nous faisait la surprise de sa bonne et bien appréciée visite, accompagné d'un autre ami aussi et de longue date.

Mais au fait pourquoi employons-nous le mot surprise? En toute franchise le mot surprise n'a pas nous attendions cette visite et au bruit du timbre la pensée nous est venue que c'était l'excellent artiste qui nous arrivait. Pas besoin de dire que la bienvenue a été toute cordiale.

C'est qu'en effet il est des hommes avec lesquels on sympathise dès la première rencontre; on ne sait quoi, quelque chose d'indéfinissable vous dit aussitôt que les relations avec eux seront tout aimables; on lit en eux à première vue, comme fait un musicien devant la partition qui lui est présentée.

Le capitaine Payen est de ceux-là; il est éminemment sympathique, aussitôt connu, aussitôt aimé. Et ce qui est mieux encore, plus on avance dans sa fréquentation plus on se sent porté vers lui. Donc le plus affectueux souvenir nous en, était resté et son retour, sa visite nous ont été un plaisir bien goûté.

Il y lui aussi avait gardé de la Nouvelle-Orléans un souvenir charmant; il nous l'a noté maintes fois dans ses lettres; il nous le redisait hier avec toute la chaleur de sa nature, dont l'une des caractéristiques est l'expansion.

Il occupe au Mexique une position assurément fort enviable; le Mexique est sa terre natale, mais si, par l'évolution des choses de la vie, il lui fallait quitter son doux et cher pays, sans nul doute c'est de la Nouvelle Orléans qu'il ferait choix pour y retrouver quelques-unes des joies qu'il aurait laissées là bas. Nous ce rapport l'acclimatation du cœur est bien faite en lui.

Si d'aventure un journal nous emprunt, ce dont Dieu le garde! comme *interviewer*, à coup sûr nous lui volerions son argent. Cette corde n'est pas en nous; les points d'interrogations nous viendraient, malaisément. Donc nous n'avons pas *interviewé* notre visiteur et nous gagnons qu'il nous en a tenu compte. Néanmoins nous avons appris de lui que ses soixante instrumentistes sont dans les meilleures conditions et qu'ils forment un corps dont le maître est content, nous a-t-il dit avec cette modestie dont il ne sait jamais se dépouiller.

Le maître, disons-nous bien, car à peu près tous ces artistes—sinon tous—sont élèves de M. Payen.

La discipline militaire a ses exigences et le capitaine s'y tient, mais en usant de procédés, de tempéraments tels qu'il est par eux considéré presque comme leur chef de famille et qu'ils ont pour lui un attachement ayant une teinte vraiment filial.

Ce lien établi, la tâche se simplifie singulièrement, et c'est ainsi que l'accomplissement du devoir est mêlé de plaisir sous ses ordres; ainsi qu'il arrive à obtenir les meilleurs ensembles.

Il va de soi également qu'il dispose de précieux éléments et que chacun des pupitres est tenu par un instrumentiste à la hauteur de sa responsabilité.

De plus—et c'est là une considération d'un poids immense—le groupement de tous ces artistes en un seul et même corps date de loin: ils se connaissent à fond, ils se sont pratiqués, pour ainsi parler; toutes les forces se sont bien unies, bien fondues pour arriver au résultat cherché. C'est en vérité, une sorte de société d'assistance mutuelle où avec un bon vouloir continu, on se sert les uns les autres.

Nous n'aurons que des exécutions préparées de longue main, longtemps répétées et dont chaque nuance a été soigneusement arrêtée, fixée.

Ainsi que nous l'écrivions récemment, le répertoire ne se retrouera pas dans le cercle d'une école unique; non; il les embrassera toutes.

Il y aura un défilé de musique française, italienne, allemande, espagnole, américaine à côté de ces compositions mexicaines, souvent si pleines de brio, de rêverie, de sensualité et d'originalité.

Court est l'engagement—une période de deux semaines; par conséquent, ce sera, sans doute, un continuel renouvellement de programmes; elle aura donc un vif intérêt cette farandole d'œuvres formant contraste entr'elle.

C'est demain, on le sait, qu'aura lieu ce début; cette rentrée aussi pour nombre de ces artistes.

Le programme de cette soirée ne nous est pas encore connu mais facile est de prévoir que rien ne sera négligé pour prêter le plus d'éclat possible à cette entrée en matière.

Il est probable que le prochain numéro de l'*Abeille* contiendra le menu de ce concert, sur lequel pas n'est besoin d'insister, d'ailleurs. Depuis la fermeture de l'Opéra, nous faisons le plus souvent maigre chère en matière de musique; facile est donc de prévoir que demain gourmands et gourmets se presseront autour du Pavillon.

La Compagnie du chemin de fer n'a pas compté alors qu'il saisissait de complaire à son public; c'est à très grands frais qu'elle a engagé l'orchestre que nous allons entendre. C'est maintenant le tour du public, et il fera son devoir, nous en avons la conviction.

Il ne lui en coûtera guère, d'ailleurs: le prix de l'excursion à l'aller et retour du West End, c'est-à-dire quinze cents.

Ajoutons qu'en prévision de la foule attendue, les trains se succéderont rapidement, et que chacun d'eux se composera d'une longue suite de chars, roulant sur une voie qui vient d'être renouvelée de la rue Claiborne au West End.

C'est, croyons-nous, à six heures que commencera le concert, qui se prolongera jusqu'à dix ou onze.

L. PLACIDE CANONGE.

Concert.

On nous annonce que les élèves de Mme Paulina Blache et la Société Chorale de la Nouvelle-Orléans lui préparent un concert vocal et instrumental, qui se donnera jeudi prochain, 28 mai, dans les Salons Warion, 135 rue du Canal. Prix du billet 50 cents.

Nous reparlerons de ce bénéfice offert à un professeur qui ne refusa jamais son gracieux concours aux bonnes œuvres.

Grand Opera House.

C'est ce soir que se rouvre le Grand Opera House pour une représentation dramatique. Nous en avons dit l'objet. Les Alumni du Collège des Jésuites, gardant la mémoire de cette institution ont eu leur à inspiré l'amour de la charité, ont voulu offrir à l'Asile des Orphelins de Ste-Marie une aide dont le besoin est impérieux. En cela ils ont compté sur le plein concours du public, et leur attente ne sera pas déçue, tout l'indique.

Dans le but de donner à leur fête le plus d'attrait possible, ils ont remis à la rampe l'une des œuvres les plus aimées du répertoire anglais: *The Last Day*. La pièce de Douglass Jerrold date de loin, mais elle n'a pas vieilli, parce qu'elle est vraie, parce qu'elle est essentiellement humaine, parce que l'auteur a puisé à la source de la nature,—; bien entendu sans se faire naturaliste, au sens actuel du mot.

On s'est beaucoup préoccupé de la distribution; et les rôles—de premier plan ou secondaires—ont été confiés à des amateurs que des précédents recommandent. Le travail des répétitions s'est fait sérieusement, et ceux qui les ont suivies se croient en droit de compter sur un franc succès.

Quant aux bénéficiaires ils sont de ceux qui ne s'adressent jamais en vain à une population comme la nôtre. La libéralité publique a fait à ces Orphelins ce qu'elle fait à ses Orphelins de la Guerre, où on les prépare avec tant de sollicitude aux luttes de la vie, mais de cet Asile les besoins sont considérables, se répètent sans cesse.

A défaut d'une subvention de la corporation ou de l'Etat, riches et pauvres se cotisent pour maintenir la pieuse institution, et les mains qui donnent ne se lassent pas. C'est l'honneur de notre ville.

Aujourd'hui non seulement le don recevra sa récompense dans le bonheur de faire une bonne action, mais encore il aura son équivalent, car la soirée sera des plus remplies aux dires du Grand Opera House. Ce sera vraiment une fête de famille, à laquelle prendront part de jeunes amateurs qui se sont spécialement exercés en vue de cette représentation.

Nous ne pouvons que souhaiter bon succès à leurs intelligents efforts pour l'intéresser.

Le prix d'entrée a été mis à la portée de tous: 50 cents.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 23 mai 1891.—
Indications pour la Louisiane—Beau temps, température stationnaire; vents variables.

Température du 23 mai 1891.
Thermomètre de E. & L. Claudel, Opticiens, No 142 rue du Canal, Entre Carondelet et Baronne.

	Fahrenheit	Centigrade
7 heures du matin	78	26
Midi	90	32
3 P. M.	90	32
6 P. M.	86	30

MARIAGES, NAISSANCES ET DÉCÈS.

Inscrits au Bureau de Santé dans les dernières 24 heures.

Mariages.

Auguste Sam à Marie Jones.
Thomas Félix à Mlle Mary Perry.
John Gunder à Mlle Alice J. Lestrade.
Mitchell Williams à Mlle Mary Bullère.

Naissances.

Mme Edward Sorrills, un garçon.
Mme Victor Vallée, un garçon.
Mme Luigi Rivara, un garçon.
Mme William H. Dane, un garçon.
Mme Joseph Parda, un garçon.
Mme John N. Karcher, un garçon.
Mme Prosper Lamberton, un garçon.
Mme John Robinson, une fille.
Mme John Fischer, une fille.
Mme Henry Korn, une fille.
Mme Jean Marcedal, une fille.

Décès.

Almo Simno, 6 ans, 130 rue Felicité.
Mme Magdalena Mayer, 62 ans, 161 rue Magnolia.
Virginia G. DeGray, 7 mois, 319 rue Josephine.
Mme Bridget O'Grady, 53 ans, 548 Moralès.
Mme Alexander Grille, 70 ans, — rue Rampart.
Celia Moll, 6 mois, coin Royal et Marigny.
Seward Sohmer, 6 mois, Gretna, Lad.
Albert Picon, 6 mois, 97 rue Galvez, côté nord.
John Sweeny, 45 ans, Shakespeare Almshouse.
Jeremiah McCarthy, 6 mois, coin Céleste et Religieuse.
John H. Peralta, 72 ans, coin Broad et Larharpe.
Mme Eva E. McQueen, 78 ans, 454 rue Dorgenois.
Charles Kermon, 1 mois, 249 1/2 rue Dauphine.
Jesse Fyad, 13 mois, 539 rue Franklin, côté sud.
Kirby Chastant, 16 mois, rue Broad, près Urauliens.
Robert H. Ringgold, 52 ans, 211 rue Rampart, côté nord.
Mary W. Fitzpatrick, 3 mois, 106 rue Dufossat.
Leone Hart, 5 mois, 415 1/2 rue Bourgogne.
Frank Bailey, 3 mois, 931 rue Magazine.
James Gill, 70 ans, rue Arabella, près Constance.
Joseph Pinera, 28 ans, 17 rue Valence.
Mary Ann Boyle, 15 jours, 72 rue Religieuse.
Victoria Joseph, 14 mois, 290 rue Claiborne, côté nord.
William Burke, 59 ans, 316 rue St-Thomas.
Sophie Gray, 40 ans, 478 rue Poydras.

Ventes inscrites au bureau de l'annotateur des aliénations:

Mlle M. Feighney à J. Hanley, un terrain borné par les rues Tulane, Palmyre, Johnson et Galvez, $500.

Firemen's Building Association à Mme J. Rosch, un terrain borné par les rues Nord Peters, Mandeville, Decatur et Espagne, $1,000.

American Flag Tea Co.—M. E.-A. Zatarain a établi au No 1,071 rue Magazine, coin Constantinople, un grand dépôt de thés de qualité supérieure et choisis expressément pour lui. Il recommande hautement ce produit aux consommateurs de la Nouvelle-Orléans. Chaque paquet est accompagné d'une petite note imprimée indiquant la manière de le préparer.

Cour Civile de District.—Gusimano frères contre J. Cusimano pour $1,027,50.

Chas. S. Claiborne, marchand de nouveautés, rue Dryades, No 365, fait cession de biens à ses créanciers. Actif, $6,325,78; passif, $5,080,00.

Good Intent Dry Dock Co. contre John D. Adams pour $942,65.

Louis Swain contre John F. Trosclair pour $250.

F. Berthelson contre H. H. Willers pour annulation d'un contrat.

Mme E. J. Bergamini contre J. C. Bouligny, pour $380 80.

Les successions A. Jos. Gally et Zenas James sont ouvertes.

F. Kernan contre la ville, pour obtenir l'annulation d'une inscription de taxes.

Prosper Bonnot contre Célestin Dufaux, pour $300.

Thos. L. Bayne contre Philippe Thompson, pour $1,000.

Ferdinand Chodefoud contre Charles Artus, en $1,500 de dommages.

Nellie Williams contre Albert Brignoni, en $1,500 de dommages.

Cour Criminelle.—Section A.—Charles A. Granger, accusé de tentative de corruption d'un juré, a comparu hier matin devant la cour criminelle, représenté par MM. Henriques et Wilkinson, qui ont demandé l'ajournement de l'affaire à jeudi, parce que l'acte d'accusation ne spécifie pas par le menu les délits sur lesquels est basée l'accusation. L'affaire a été remise à mardi et celle de Glandi, à la requête de son avocat, M. J. J. Foley, a été ajournée à lundi.

Wm Freeman a comparu hier devant la Section B, pour l'assassinat de Lockey White, commis dans un bar-room près du marché Magasins, le 23 janvier dernier.

M. Eg. S. Whittaker représentait l'accusé.

A 1 heure de l'après-midi le jury s'est trouvé formé comme suit:

1. F. Ulrich, commis de la Harrison S. S. Line.
2. James Swan, voyageur de commerce.
3. J. E. Witterspoone.
4. J. D. Purcell.
5. R. J. Clahesy.
6. T. J. Harnett.
7. Wm M. Armstrong.
8. Jules Gostinski.
9. Frank Mayronne.
10. P. A. Joyce.
11. E. Jardy.
12. Henry H. S. Backer.

Après l'audition de quelques témoins, le jury s'est retiré à 4 heures de l'après-midi et est rentré à 9 heures précises avec un verdict de culpabilité n'entraînant pas la peine capitale.

O'Malley arrêté.—O'Malley a été encore arrêté hier matin en vertu d'un mandat d'amener lancé contre lui par le marshal des Etats-Unis pour détournement d'une lettre adressée à James Carroll, le journaliste. Le délit a été commis le 9 février. La pénalité dont est passible l'accusé, s'il est reconnu coupable, est une amende de $500 au maximum ou un an de pénitencier, ou les deux.

A 2 heures de l'après-midi, O'Malley a comparu devant le Commissaire Wright, représenté par M. Henriques. Il a nié sa culpabilité.

M. Henriques a déclaré que son client ne pouvait comparaître, étant déjà cité devant la Cour Criminelle. En conséquence il a demandé l'ajournement de l'instruction à samedi matin à 11 heures, ce qui a été accordé.

Le cautionnement a été fixé à $2,500, mais à la suite d'un entretien entre O'Malley et l'Inspecteur Maynard, cette somme a été réduite à $2,000. Le cautionnement a été signé par M. Henriques, et O'Malley a quitté la cour avec l'inspecteur Maynard.

Grand Jury.—Après avoir continué hier son enquête sur l'affaire du Bureau de Santé, le Grand Jury a ajourné à ce matin sans présenter aucun rapport.

Ivresse.—A midi, un nommé Tom Henenton, qui se trouvait, en état d'ivresse, est tombé devant le magasin de MM. Levy & Kahn, No 113 rue Poydras et s'est légèrement blessé à la tête.

La voiture d'ambulance a été appelée et il a reçu les soins des étudiants.

Comme il ne pouvait donner son adresse, on l'a laissé dans le magasin de MM. Levy & Kahn d'où il est sorti quelque temps après.

Il a continué à aller de café en café, jusqu'à ce qu'hier soir à 9 heures 30, se trouvant ivre-mort, il a été arrêté rue Royale, près de la rue du Canal, et enfermé à la station du troisième precinct.

Vol.—A 9 heures du soir l'agent Johnson, qui passait rue Decatur, près de la rue Toulouse, ayant aperçu deux individus qui prenaient la fuite à son approche, s'est mis à leurs poursuites et les a mis en état d'arrestation.

Les deux individus qui étaient se nommaient Listo Fernandez et Charles Quanton, d'avant pu expliquer la présence de deux dames-jeannes de rhum, qui étaient en leur possession, ont été enfermés à la station du 2me precinct.

Tentative d'assassinat.—Jeudi à minuit, à Kenner, paroisse Jefferson, Mme Vve Jawcett et sa nièce, Mlle Marie Carney, ont été mises sous l'influence du chloroforme et brutalement frappées à coups de "brass knuckles."

Mme Fawcett, qui est grièvement blessée au côté droit de la tête et au côté gauche de la figure, a été amenée en ville par un train du Mississippi Valley et transportée à l'Hôtel Dieu.

Sa nièce, Mme Block, questionnée au sujet de l'affaire a fait la déclaration suivante:

"Ma tante, veuve du Dr Fawcett, est âgée de 36 ans et tient une épicerie à Kennerville, où elle habite avec sa nièce, Marie Carney, âgée de 18 ans.

Des malfaiteurs se sont introduits chez elles par une fenêtre latérale et les ont chloroformées toutes deux et les ont frappées ensuite, avec violence dans le but évident de les tuer.

Quand ma nièce, qui s'était évanouie, a repris connaissance, elle s'est armée d'un revolver et s'est mise à la recherche des individus qu'elle n'a pas trouvés.

Ma tante, qui n'était pas complètement endormie quand on a pénétré dans sa chambre, dit avoir reconnu parmi ces individus le neveu d'un citoyen influent de Kennerville, M. L.

Elle ne saurait dire si l'autre était un blanc ou un nègre, mais elle croit que c'était un nègre du nom de Scipio, qui depuis a été arrêté. La personne qu'elle suppose l'avoir attaquée est aussi dans le commerce d'épiceries et elle lui avait entendu dire il y a quelque temps à un nègre à qui elle avait coutume d'acheter de la mousse: "vous apportez de la mousse à Mme Fawcett, mais vous ne l'ai en apporterez pas longtemps."

Dans la journée qui a précédé cette tentative d'assassinat, Mlle Carney avait eu une discussion avec Scipio et elle pense que c'est par esprit de vengeance qu'il a prêté main forte à l'autre.

Le vol n'était assurément pas le mobile du crime, car une somme d'argent qui se trouvait sur la cheminée de la chambre, à côté d'une lampe allumée a été retrouvée intacte. Les voisins ont été réveillés mais personne n'a pu retrouver les traces des malfaiteurs.

Mlle Carney a été blessée au côté gauche de la figure.

Mme Block a conté l'affaire au chef de Gastine, mais comme elle s'est passée dans la paroisse Jefferson, par conséquent hors de sa juridiction, il ne lui a pas été possible d'ordonner une enquête.

Blessé.—A 5 heures 30 de l'après-midi, un nègre du nom de Barney Carter est tombé dans la cale d'une barque amarée au pied de la rue Julie et s'est blessé à la hanche gauche. Il a reçu les soins des étudiants, après quoi on l'a transporté chez lui.

Accident.—Un nommé Geo. McDermott, aiguilleur sur le Southern Pacific R. R., qui se trouvait au coin des rues Bienville et Clay, a été renversé par un cheval conduit par un enfant nommé Salvant, et a été grièvement blessé à la tête. La voiture d'ambulance a été appelée et il a reçu les soins des étudiants.

Jambe cassée.—A 8 heures du soir, un jeune nègre de 9 ans, nommé Edward Woods, dont les parents demeurent au No 204 de la rue Claiborne, a eu la jambe droite cassée en sautant d'une pile de bois de construction. Il a été transporté à l'hôpital dans la voiture d'ambulance.

Menus faits.—Les commissaires des Ecoles McDonogh ont visité hier les écoles du bas de la ville. Toutes sont en excellent état et n'ont guère besoin que d'une couche de peinture.

Deux seulement auront besoin de complètes réparations, l'école No 11 et le No 18.

Le comble de la sensibilité.

Ayant vu mourir sa chandelle,
Pleurer en se souvenant d'elle.

Avis aux Créanciers

Département du Trésor.

Bureau du Contrôleur de la Circulation (Comptroller of the Currency).

Washington, D. C., 9 juin 1887.

AVIS.

Aux créanciers de la "New Orleans National Banking Association of New Orleans, La.", insolvable.

Un dividende de 2 pour cent, faisant en tout 62 pour cent, a été déclaré en faveur des créanciers de cette association, le 9 juin 1888. Le montant qui restait alors et dont on pouvait attendre un dividende futur, consistait en une réclamation contre E. D. LeBreton, fondé de pouvoirs (assignee) de N. S. Williams, pour $59,600 83. Une action en recouvrement a été intentée à la Cour de Circuit et le tribunal s'est prononcé contre l'association. Appel ayant été interjeté à la Cour Suprême des Etats-Unis, le jugement de la cour inférieure a été maintenu. Il ne sera donc pas payé de nouveau dividende aux créanciers de l'Association dont les affaires vont maintenant être liquidées finalement.

Les créanciers dont ce nom suivent n'ont pas reçu tous les dividendes relevant de leurs réclamations et devront se mettre en rapport directement avec ce bureau.

W. L. TRENHOLM,
Contrôleur de la circulation.
(Comptroller of the Currency.)

M. Aronstein,
F. Aguado,
Joseph Hart,
A. Baehl & Co.,
W. R. Bell,
B. Benjamin & Co.,
Louis Bellec,
L. Bebelet,
J. Brandon,
J. F. Batholomy,
Bernio & Bro.,
C. Barbe,
J. A. Blaffer & Co.,
Jean Baillencio,
Samuel Bascara,
Hamp D. Coleman,
Amadie Conturie,
Lucy Curtis,
Creole Fire Co. No. 9,
P. Chiapella, agent,
Eugène Coulon,
J. Cassard,
J. H. Chipot,
Louis Chalain,
Etienne Dubois,
Mme Louis De Galle,
T. B. Dunbar,
P. Dejan,
Arthur Denis,
Dominique Doux,
O. Dupuel,
Jos. Damasine,
Davallier & Co,
S. Escoffier,
Percival Forgey,
F. B. Fialas,
J. A. Fernandes,
Fritz & Branden,
J. B. Frank,
Gustava Furato,
Falter & Gensenheim,
Mme Gust. Fournade,
Joseph Gatsinger,
T. Gennelly,
Isadore Gerand,
Goldsobow & Kelly,
G. H. Gardner & Co.,
S. Gaudin,
E. J. Hamilton,
J. M. Homans & Co.,
Mme Anna Hill,
O. G. Hollis,
Marx Iarzl,
Johnson & Manzon,
Jeanneaud & Co,
B. Jahnelt,
Harriet Johnson,
O. W. Kullender,
Dr. L. Kennemann,
Joseph Larries,
M. Lamazou,
O. L'Hote & Co,
Edward Lischy,
Labouisse & Dehle,
T. Lafon,
G. A. Lanaux,
E. Mendoza & Co,
A. J. Montein,
M. Mann,
P. Macon,
J. G. Monrose, curator,
Chas Maselen, Succ. de
Philip McCabe,
Lucien Mallo,
H. May,
Dr. A. Mercier,
Michael McMeiux,
Norton & Bell,
A. Olivier & Co,
R. Pablo,
Mme Anna Perigne,
Petit,
H. Pizzaro,
A. Pallacio,
F. Pons,
A. Quinefe Fils,
R. Roger & Co.
J. Straus,
J. B. Sarrazin,
G. Schmidt,
Strauss,
B. Smith,
M. Soot,
Smith & Co,
F. Sasabe,
D. H. Symart,
J. B. Casiari Schaffer,
David Stewdi.
Miss M. E.
Nicholas Ta
A. Tessani
emuel M. Todd.
W. Van Kenthuyzt,
R. Verniet,
Philip Vellerie,
Fhles Wagner,
Wm. Whan, Suc. de
Williamson & Moody
D. Wagener,
R. Wall & Co.
A. M. Agelasta,
A. Alciere,
Joseph Brugers,
Dr. I. Bordea
W. R. Bell, administ r
A. Bolande & Co.,
Bercier & De Smet,
F. Belden,
F. Breon,
Louis Bauer,
E. Beirran,
B. E. Barindo.
W. Alexandre Bosse.
J. A. Bordozat.
Compagnie A. Lamber
F. Calloway, agent.
P. Caro.
François Carrere,
Cassily & Miller
P. Casso,
N. Connell,
L. Charost
Herman Curtins,
John Dickard.
Dubois & Lanauiere,
P. Duchesne,
A. De Laumotte,
J. O. Denis.
De Suiser Hart & Co.
George Degan,
G. M. Doll,
M. T. Dunne
A. De Sainte Géme,
Manuel Elliott,
Florian Fleuge,
Foley, Conger & Co.,
Fnioh,
Charles Fits,
M. Fallex,
E. O. Fenmore,
G. R. Finnlay.
Joseph Guenghelmer
Generally & Allen,
A. Gronsky,
Fred Good.
Mme Arsène Guivand
Howard Gorman,
J. Garidel.
Herman & Vignes,
George How, M. D.,
B. Herreo.
Mme Henry Hébert,
Imman Aycock & Co.
O. B. Johnson,
J. M. Justinliani,
F. Janfroid,
Emile Korn,
Kendig & Co.
Amelie Lécramount,
B. Lapisse,
X. Laynisson.
La. Equit. Life Ins.
Lamy & Bernheimer,
Mme J. B. Lepraie, Suc
La. Ice Manufact. Co.
Peter Lamia,
Charles Mayson,
J. Mandin,
E. Musgrove, agent,
O. M. Mazgin,
Maignan & Laborde,
J. Menard,
T. Moreau,
Orville Marigny,
Y. Malgnan,
H. Marks,
Horeille Sivotte,
Frank Oberhauser.
H. D. Ogden executeur
S. P. Parmly, agent.
Pritchard & Beckham.
Perkins, Swenson & Co,
S. B. Packark,
B. Piffet.
Planters Cotton Pres
H. Rabsaig,
J. Revière,
Mme Anna Saron,
William Sweete.
Southern Ramie Culture
Assn.
Swarbacker & Dryer,
H. F. Sturoken.
Schneider & Zuberbier.
Siegfried & Co,
S. Seabary,
J. J. Stewart,
H. Seuhlet.
O. B. Singleton,
Alfred Shaw.
J. Sammenthill
Thos. Tebbetts.
T. M. Todd & Co.
D. A. Tyler.
Jos. Vaga,
Val A. Vignaud
Frapbois Voitin,
Adolp Wagner.
L. A. Wilz.
James Wilson.
T. W. Wi
A. Wanna &

DEPECHES Télégraphiques

TRANSMISES À L'ABEILLE

FRANCE.

En mémoire de feu le juge Alphonse Taft.

Washington, D. C., 22 mai—Les départements de la guerre et de la justice seront fermés le jour des funérailles du juge Alphonse Taft, qui est mort hier, à San Diego, Cal.

A une époque celui-ci était à la tête de ces départements.

L'avocat général Miller a reçu un télégramme annonçant que la dépouille mortelle du juge Taft sera transportée à Cincinnati où l'inhumation aura lieu.

Cincinnati, 22 mai—La nouvelle de la mort de l'ex-ministre et juge Alphonse Taft à San Diego est arrivée trop tard hier pour que les cours prennent une action formelle à cet effet. Aujourd'hui les cours se sont ajournées par respect à la mémoire du défunt.

L'inspecteur en chef de la poste, M. Ruthbone.

Washington, D. C., 22 mai—L'inspecteur en chef de la poste, M. Ruthbone, a reçu avis aujourd'hui de l'arrestation du détective Dominick G. O'Malley, à la Nouvelle-Orléans. Il est accusé d'avoir ouvert et détruit des lettres adressées à Jimmy Carroll, le pugiliste.

Le Home Rule et l'Irlande.—Une nouvelle organisation américaine est formée.

New York, 22 mai—Le Dr Joseph Fox, membre irlandais du Parlement, qui est dans ce pays depuis quelque temps, est de retour en cette ville d'une tournée qu'il a faite dans les Etats-Unis et le Canada.

Dans ce voyage il a eu des conférences avec les irlandais-américains marquants dans diverses villes, relativement à la possibilité d'établir un système pour le mouvement Home Rule ici.

Comme résultat de ses recherches, un grand nombre de personnes ont été invitées à tenir une conférence hier avec lui.

En réponse à cette invitation les messieurs suivants se sont réunis au Hoffman House:

Eugene Kelly, Col. Wm. L. Brown, Dr. Thomas Addis Emmott, Miles M. O'Brien, ex-maire Grace, Jugo Morgan J. O'Brien, juge Joseph P. Daley, Mr. Dunne, commissaire, Patrick Gleason, président du Conseil Municipal de la Ligue Nationale Irlandaise; Joseph P. Ryan, Hugh King, Dr. Wm. B. Wallace, major John Byrne, Thos. Meehan, tous de New York. De Philadelphie, Hugh M. Barry, Hugh McCaffreym, P. B. Dunley, Francis Haggerty, Joseph Sheehan; de Boston, Thos. B. Fitz et D. Toya; Rochester, John Fuhrer, Patrick Shunnessy; Jersey City, M. B. Holmes et R. Bluett; Rhode Island, général John M. Brennan, colonel John McWilliams; Kansas, D. O'Brien.

Des lettres ont été lues approuvant et endossant le mouvement venant de Mgr. Richard J. Kearns et de l'Hon. Thomas Ormy, de Savannah; J. D. O'Connell, de Washington; Wm Purcell et Joseph O'Connor, de Rochester; James Mooney, de Buffalo; J. P. Carbourg, James Hesking, de Cincinnati; D. F. Sullivan, les Rév. Callihan et T. J. Conally, Worcester, Mass.

M. L. Brown, de New York, a été nommé chairman du meeting.

Avant que la conférence n'ait lieu, un meeting du comité exécutif de l'Association des fonds parlementaires irlandais a eu lieu sous la présidence de M. Eugène Kelly.

Sur motion de l'ex-maire Grace secondée par John D. Crimmins il a été résolu, que c'est le désir du comité exécutif, que les fonds actuellement entre les mains de M. Kelly soient donnés pour venir à l'aide des tenanciers évincés en Irlande.

M. Kelly a été autorisé à envoyer immédiatement l'argent pour qu'il soit distribué parmi les tenanciers, à un comité composé de l'archevêque Croke et M. Justin McCarthy, membre du parlement.

Conformément à cette autorisation, M. Kelly enverra sans retard par le cable $15,000 à l'Irlande.

Avant d'ajourner des remerciements ont été votés au Dr Fox.

Le secrétaire Blaine.

New York, 22 mai—M. Blaine peut maintenant circuler dans ses appartements, et le Dr. Dennis dit qu'il sera complètement rétabli dans quelques jours.

Balles de coton reçues dans les divers ports américains.

New York, 22 mai — Ce qui suit est la liste des balles de coton reçues dans les divers ports américains depuis le 1er septembre 1890:

Galveston	985,506
Nouvelle-Orléans	2,002,011
Mobile	297,631
Savannah	1,090,228
Charleston	544,067
Wilmington	187,189
Norfolk	625,146
Baltimore	30,140
New-York	203,004
Boston	111,449
Philadelphie	60,203
Newport News	77,427
West Point, Vie	338,211
Brunswick	121,296
Total	6,700,234

Le secrétaire Foster.

New York, 22 mai—Le secrétaire Foster a dit ce matin qu'il n'y aurait aucune difficulté à faire face aux paiements trimestriels pour les pensions qui s'élèvent à $26,000,000 payable le 4 juin.

Résolution rejetée par le Congrès de Denver.

Denver, Col., 22 mai—La tentative faite par M. Euclid Borland, délégué de la Nouvelle-Orléans au Congrès commercial de Denver pour faire adopter une résolution contre la Loterie de l'Etat de la Louisiane a été un échec complet.

La résolution de M. Borland demandait d'envoyer une pétition au Congrès requérant celui-ci d'adopter un amendement constitutionnel abolissant toutes les loteries dans tous les Etats.

La convention n'a pas voulu être ennuyée par le pseudo-fanatisme d'un homme, qui d'après les informations privées obtenues par la convention, a des notions dans la loterie mexicaine.

Lr résolution a été rejetée.

Faillite.

Memphis, 22 mai—Le passif de la maison de chaussures Hill & Co., qui a fait faillite hier, est de $600,000 au lieu de $400,000 et est réparti comme suit;

Billets à ordre en mains inconnues, $200,108; billets à ordre additionnels, $90,2000; Porter White & Bayley, de Boston, 103,477; G. M. Burt & Co, 17,324; W. D. Brockett & Co, 10,000; F. Brigham & Co, 11,448; G. H. Coburn, & Co, 1,309; Davis Shoe Co, 1,175; Kimball Bros. 4,700; J. W. Ris, 3,963; H. B. Reed & Co, 2,722; M. J. Worthley, 2,088; J. W. Wolcott & Co, 1,390; Coburn, Fuller & Co. 4,179; L. A. Whicher & Co, 3,523; Kimball Bros Shoe Co, 3,086; Leighton Bros, 1,067; Stern & Jackson, billets pour loyer, 14,319.

Funérailles de M. Vilas Hill.

Memphis, 22 mai—Les funérailles de M. Vilas Hill, qui s'est suicidé immédiatement après sa faillite, auront lieu demain à l'église Calvaire.

Fièvre jaune.

Pensacola, Floride, 22 mai—Le navire allemand, *Gustake et Oscar*, parti de Rio Janeiro le 28 mars, est arrivé à la hauteur de la barre de Pensacola cette après midi et y a jeté l'ancre.

Deux jours après le départ de Rio Janeiro la fièvre jaune a éclaté parmi l'équipage. Quatre décès ont eu lieu à bord.

Le navire attend la décision des officiers sanitaires avant de pouvoir entrer dans le port.

Cyclone.

Kansas City, Mo., 22 mai—Une dépêche spéciale de Mexico, Mo., au journal *Star* dit; Le cyclone qui a frappé hier après-midi la partie nord de ce comté, a causé des dommages considérables; douze maisons ont été démolies.

Trois personnes ont été tuées et un grand nombre d'autres blessés, dont quatre mortellement.

Les résidences de MM. Alex Carter, Wm Powell, les frères Dillard, B. Lunkley, Geo. V. Crane, Wm Yostmeyer, Valentine Erdel, S. S. Norris, A. A. Hatfield, J. M. Means, W. D. Johnson, ont été fortement avariées.

La maison de M. John Dorger a été démolie et sa fille âgée de six ans a été tuée.

Nouvelles du Chili.

Iquique, 22 mai.—Hier les navires de guerre du gouvernement ont débarqué 200 soldats de marine à Talta, et ont assailli la douane. Cette ville est maintenant au pouvoir du gouvernement.

Cote de l'or à Buenos Ayres.

Buenos Ayres, 22 mai—L'or était coté, hier à la clôture, à 260 pour cent de prime, lorsqu'on a annoncé le rapport adverse du comité sénatorial sur la proposition du gouvernement de garantir les dépôts faits dans les banques d'Etat.

Les combles de la fin;

Le comble de la gourmandise pour un avare:

Boire du vin généreux.

—Le comble de la difficulté:

C'est, pour un épicier, de se rendre à l'exposition de Moscou, sur ses patins.

L'ABEILLE

DE LA

Nouvelle-Orléans

JOURNAL QUOTIDIEN,

—AVEC UNE—

EDITION HEBDOMADAIRE

—LE—

SAMEDI MATIN,

—ET—

Contenant toutes les matières publiées pendant la semaine dans l'édition quotidienne.

L'ÉDITION HEBDOMADAIRE,

Réunissant en un seul numéro toutes les nouvelles de la semaine, compte beaucoup d'abonnés et de lecteurs en Europe.

BUREAUX ET ATELIERS

No 73 Rue de Chartres,

ENTRE CONTI ET BIENVILLE.

ABONNEMENTS:

ÉDITION QUOTIDIENNE.

Un an	$12 00
Six mois	6 00
Trois mois	3 00
Un mois	1 00

ÉDITION HEBDOMADAIRE.

Un an	$3 00
Six mois	1 50
Quatre mois	1 00
Un mois	25

On s'abonne à la semaine avec les porteurs et les marchands de journaux.

L'ABEILLE,

Fondée le 1er septembre 1827, est le plus ancien journal quotidien de la Louisiane et du Sud-Ouest.

Elle est lue par toute la population franco-louisianaise et est conséquemment, au point de vue des annonces, un excellent organe de publicité.

Elle est reçue non-seulement dans toutes les paroisses créoles de la Louisiane, mais dans les Etats voisins, au Mexique, aux Antilles, en Europe, partout enfin où on lit le français et où on s'intéresse aux affaires de notre pays.

L'ABEILLE

Publie tous les jours, en outre des matières politiques, littéraires et locales:

Des Dépêches Télégraphiques complètes de tous les points des Etats-Unis et de l'Etranger;

Un Bulletin Maritime;

Une Liste des Navires en partance dans les ports étrangers et américains pour la Nouvelle-Orléans;

Une Liste des Navires dans le port de la Nouvelle-Orléans;

Un Bulletin Financier;

Un Bulletin Commercial;

Les heures de départ et d'arrivée des trains de chemins de fer;

Les jours de départ des bateaux à vapeur.

Bureaux et Ateliers,

73.....CHARTRES.....73

CHEMINS DE FER.

Heures d'arrivée et de départ.

LOUISVILLE, NEW ORLEANS & TEXAS.—MISSISSIPPI VALLEY RAILROAD.

Arrivée.	Départ.
No 7 Cin'ti Ex.